



ELVIS VERSUS LENNON

UNE COMEDIE MUSICALE POUR BRAIN SODA

NOTRE AVIS : cet étron de Nicklas Haul aurait dû être un teen-slasher tout ce qu'il y a de plus classique. Cependant le réalisateur, en voulant surfer sur le succès du Rocky Horror Picture Show, a modifié profondément son script original afin d'y inclure un aspect de comédie musicale. Au final, il passe totalement à côté de son but. En effet, la légèreté de la Comédie Musicale et la violence du slasher se marient très mal. Résultat : les scènes musicales cassent complètement le rythme des scènes de meurtres qui sont déjà assez fades en elles mêmes. On n'y croit pas et on ne s'amuse même pas de l'effet provoqué involontairement par le réalisateur.

Le résultat est informe, insipide, principalement en raison de l'abus de flash-backs à tout bout de champ et de play-backs pillant allègrement plusieurs grands noms de l'époque. Parmi les anecdotes de ce film il convient de noter la présence de Carrie Fisher, alias Princesse Leia, dans le rôle de Sheena, la punk.

Il est à noter que dans certains milieux underground, ce film a connu un grand succès au point que les producteurs envisagent déjà de possibles séquelles à ce film (en fait trois séquelles sont déjà en chantier, la première « Elvis versus Jackson » sera un film de zombies dans les années 80's, la seconde « Elvis versus Elton », se passera dans les 90's et la dernière « Elvis versus Mansion » dans les années 2000).

Mise au point. Nous sommes dans les 70's.
Fringues improbables. Paillettes.
Epingle à nourrice et crête pour certains.
Cheveux longs, maquillage pour d'autres
Moustache. Costume d'indien.

GÉNÉRIQUE : ROCK'N ROLL HIGH SCHOOL (RAMONES)

Bienvenue dans Young Musicians and Celebrities Academy (YMCA). Ici on forme les futures stars planétaires. Star Academy avant l'heure en somme. Sauf que ce sont les 70's et qu'ici on apprend à être de vrais durs, de vrais marginaux du star system...

Point de règles : en dépit du bon sens qui voudrait que l'on utilise les archétypes des 70's (cf. SCOOBY MOVIES), ce



scénar est un scénar de teenagers. En conséquence les persos doivent être créés grâce aux règles normales de Brain Soda. Et sinon, vu qu'on est censé être dans les 70's, vous pouvez affubler tous les personnages du défaut « Victime de la mode ». C'est cadeau de la maison et non ce n'est ni optionnel ni négociable.

AMBIANCE ET DÉCOR :

Le décor est celui d'un lycée américain, avec ses couloirs interminables remplis de casiers d'étudiants (eux aussi interminables) et ce, malgré qu'il n'y ait qu'une quarantaine d'élèves dans l'école (ben oui un décor de lycée ça coûtait pas grand chose, en revanche les figurants du lycée c'est autre chose). L'ambiance à l'intérieur est un mix improbable entre Star Academy (ici on forme des stars), Freddy VS Jason (l'affrontement entre deux monstres sacrés), Carrie (le côté « Tu viens au bal de fin d'année ? »), Harry Potter (l'organisation des maisons étudiantes) et Scream (tout le monde est potentiellement coupable). Ah et un détail anodin, il va de soit que le lycée a été construit sur un ancien cimetière indien. Ça fait partie du package.

Les apprenties stars sont réparties en trois maisons/associations selon les trois courants musicaux en vogue

à l'époque :

- La Maison Glam
- La Maison Disco
- La Maison Punk

Evidemment, cette répartition donnera lieu à des affrontements passionnés, mais attention toujours en chansons. La YMCA ne comprend pas beaucoup d'élèves car elle effectue un tri très sévère.



Premier meurtre (25/10/76), Rentrée des classes en flash-back

Nous sommes le 25 octobre 1976, à une semaine d'Halloween. Un élève de la maison Disco a été retrouvé écrasé sous une boule à facettes dans le gymnase de l'école (travelling arrière sur des pieds laissant entrevoir la boule à facette en question écrasant un corps). Les élèves de la maison disco sont sous pression. Ils évoquent un meurtre commis par les punks, la plus violente des trois maisons, celle ayant la plus mauvaise réputation. Les rumeurs vont bon train. Les personnages sont rentrés depuis un mois et se font juste à leur nouvelle école. Deux jours plus tôt, leurs professeurs leur annonçaient que le bal d'Halloween serait l'occasion des premières évaluations de la promotion. L'élève en question travaillait peut-être une chorégraphie à cette occasion, avant de mourir sous la boule à facettes ?

Flash-back d'un mois sur le gymnase : C'est le jour de rentrée à la YMCA (Village people : YMCA). L'école vient tout juste d'ouvrir ses portes et la toute première promotion est réunie dans le gymnase. Devant eux se tient le proviseur de l'Academy prononçant son discours d'accueil.

Son discours de rentrée se veut on ne peut plus strict (même si l'acteur semble ne pas trop y croire lui-même) :

- « Bonjour, j'aimerais souhaiter la bienvenue en ces lieux à la promotion de première année de l'Academy. Autant vous prévenir de suite, si vous avez l'ambition de devenir des rock stars internationales, [bla bla] »

La caméra du réalisateur s'attarde alors sur la première promotion de l'Academy avant que le spectateur ne s'endorme à cause du discours soporifique d'un proviseur décidément peu crédible.

Les joueurs peuvent décrire tour à tour leurs personnages. Le MJ est aussi autorisé à décrire le reste des élèves de la promo de première année (la liste est loin d'être exhaustive évidemment) :

PHILIP : l'intello. Il est évidemment destiné à devenir la risée de la classe (vu qu'il n'est pas américain et qu'il a un accent british) et le souffre douleur. Philip, en tant qu'anglais, est le seul à pouvoir communiquer avec le fantôme de Lennon (dont il ne parlera évidemment à personne) et surtout le seul dans lequel celui-ci peut s'incarner. **Glam.**

TERRENCE : le Comique canadien, l'insouciant du groupe. Doublage son (doublé en VF par un québécois), Haleine de cowboy, Comique (Attends tire mon doigt. Prout. Hahaha, déliiiiire Philip !), Idées à la con (et si j'allais voir dans le bureau du proviseur). **Glam.**

KEVIN, le sportif con : un beau qui se la joue Travolta et qui mise tout sur son physique et la danse (Crétinisme profond, Bellâtre, Acteur au rabais). « Mais euh bébé attends » **Disco.**

VANESSA, Bimbo : la bimbo en question sera la seule à connaître une réelle carrière... dans le porno (Queen of the shower, Obsédée, Beach Babe). **Disco**

SHEENA, interprétée par Carrie Fisher, Self made woman : Guest star ("Attends c'est pas la Princesse Leia ?") Doublure. Sheena c'est la punkette rebelle mais pas trop. Toute la négligence de son look est hyper travaillée (la déchirure de son jean au genou est trop propre pour être crédible). Sans ça elle est sympa et abordable, en fait l'air de rebelle qu'elle se donne ne colle pas du tout à sa personnalité de fille sympa et de punk. Le problème c'est que de temps à autres, elle n'a pas eu le temps de changer sa coiffure d'un tournage à l'autre donc sur quelques scènes (de préférence les plus sérieuses) elle aura la coiffure de la princesse Leia. **Punk. (Ramones : Sheena is a punk rocker)**

FONZIE, Fissapapa, fils du producteur. Fonzie se la joue rebelle lui aussi. Petite crête orange, épingle à nourrice, perfecto en cuir, niveau vestimentaire il est au point. Bon par contre niveau chant il s'avère qu'il chante beaucoup trop bien pour le niveau du film et des punks (c'est le seul ayant pris des cours de chant et qui ne chante pas en play-back, mais faut dire quand même que son père est un des plus gros producteurs de l'époque). Etant pistonné pour entrer dans l'école, il a pu choisir sa maison, les punks, parce qu'il pressant que la "Rebel attitude" aura bien plus de succès dans les années à venir que les styles disco et glam sur le déclin. Il se la joue vulgaire et hautain ("Mon père est producteur alors si tu veux un avenir dans le métier t'as intérêt à fermer ta boîte à camembert, coco") mais cool ("Il est cool Fonzie"). (Gosse de Riche, Mégalo, Casse pieds) **Punk**

La caméra s'attarde ensuite trop longtemps sur un élève, Barry Water (Minorité Ethnique, Binoclard,

Gros, Dur à cuire), comme s'il devait jouer un quelconque rôle. L'élève est un binoclard black et grassouillet qui arbore une cicatrice en forme d'étoile au front et une coupe afro surgonflée. C'est lui qu'on a retrouvé sous la boule disco.

Note de la production : la première équipe de scénaristes a été virée après lecture de ce passage. Mais le mal était fait car l'acteur avait déjà été embauché pour le tournage. Il faudra donc composer avec.

Une fois ce panorama effectué, le réalisateur s'attarde sur un jury de trois profs, qui en arrière plan délibèrent pour répartir les élèves au sein des maisons semblant leur correspondre le mieux.

-Disco Stu, l'éleveur de champions (mentor des disco), et professeur de danse. Ben c'est Disco Stu quoi, (celui des Simpsons) mais au sommet de sa gloire.

-David Powie (mentor des Glam), le prof d'Expression scénique

-Razor Ramone (mentor des punks), le Prof de chant. En résumé, un punk mexicain (c'est concept je vous l'accorde) arborant une crête verte et une moustache noire de mauvais goût façon Village people (vous avez déjà vu des mexicains sans moustache vous ?). Evidemment, il a un accent à couper au couteau et la production a bien pris garde à couper au montage toutes ses performances vocales.

Les trois profs s'occupent donc de répartir les élèves au sein des trois maisons. Répartissez les personnages comme vous l'entendez en fonction de leurs descriptions et de ce qui vous arrange (si vous voulez faire un groupe soudé mettez les tous au sein de la même maison en faisant fi des incohérences de « staïle »).

Retour vers le présent

Maintenant que l'on sait que nos héros sont les meilleurs amis de la vie depuis au moins un mois, on peut poursuivre l'histoire.

Le proviseur Singer présente aux médias (trois figurants tendant des micros) la version officielle de l'incident : il ne s'agit que d'un incident. La boule s'est décrochée par accident alors que Barry Water répétait la dernière chorégraphie qu'il devait présenter au cours de la semaine (là, la seconde équipe de scénaristes veut nous surprendre en nous apprenant que Barry Water est mort, à ceci près qu'il est bien connu que les noirs meurent toujours en premier).

Mais pour nos astucieux élèves, il y a donc un meurtrier dans l'école, les soupçons se porteront tour à tour sur les punks (ils ont un look de bad guys) le proviseur (c'est classique) ou un membre du corps enseignant (parce que personne n'est au dessus de tout soupçons après tout)... Jusqu'à ce qu'on réalise beaucoup plus tard dans le film que le meurtrier est un élève. Evidemment en dehors des cours et des rivalités entre maisons tout le monde ne parle que de la mort de Barry Water. Le reste du scénario se déroulera selon les personnalités de chacun.

Second Meurtre : Plan douche (28/10/76)

Une silhouette grassouillette habillée de chaussures suédoises bleues (un drapeau suédois se trouve sur le flanc des chaussures), d'un costume de rocker à paillettes et arborant une grosse banane, apparaît de dos devant le vestiaire des filles. A l'intérieur la voix mélodieuse d'une bimbo se fait entendre (*Bee Gees, « ah ah ah ah stayin' alive, stayin' alive »*). L'imitation pathétique d'Elvis entre alors dans les vestiaires, sa banane se faisant trop lourde sous le poids de l'humidité des vestiaires. La bimbo, qui se tient devant son armoire dans le vestiaire fait soudainement tomber sa serviette (dans le vestiaire donc, au cas où vous ne l'auriez pas compris). Alors qu'elle se penche bien en avant pour la ramasser (gros plan sur le derrière de la donzelle), elle aperçoit devant elle une paire de chaussures bleues de Suède. Elle se relève (la scène est filmée dans le dos de la donzelle), et lance soudain un cri des plus aigus. Son cri s'arrête lorsque la guitare d'Elvis vient se fracasser dans sa gueule. Tandis qu'elle s'effondre, la tête à moitié dans l'armoire, Elvis (dont nous ne voyons toujours que les chaussures bleues) donne plusieurs coups avec la porte de l'armoire dans la tête de la bimbo. Le sang commence à gicler sur la camera. Noir.

Coupure de cinq minutes. Gros plan sur un autre teen-ager (un PJ). Cri de bimbo en provenance du vestiaire.

Plusieurs Teens arrivent sur les lieux à quelques minutes d'intervalle et découvrent le corps nu de la bimbo dont la tête est encore coincée dans l'armoire. Une guitare fracassée est retrouvée sur le lieu du crime. Les soupçons s'orientent alors sur les punks qui aiment bien les guitares il faut le dire (et pis en plus ils ont des looks bizarres donc). Kevin, commencera alors à proférer des menaces contre les punks en se mettant à chanter du Village People (*Village People, Macho Man*). Un joueur attentif (Jet de Sens facile) pourra remarquer durant le play-back de Kevin que ses yeux ne cessent d'aller et venir sur les formes voluptueuses de la bimbo. En clair, il n'est absolument pas du tout concentré sur son play-back (pour le spectateur, on passe en caméra subjective qui balaye le corps de la bimbo de haut en bas). Les punks, outrés se retirent.

Le meurtrier sera introuvable. Des traces de chaussures bleues pourront être retrouvées dans les vestiaires des filles, près du lieu du meurtre (Jet de Sens difficile). Comme si les chaussures en question avaient été cirées peu avant le meurtre.

Troisième meurtre : Terrence (29/10/76)

Minuit... Alors que les ados dorment / baisent / répètent leur chorégraphie, Terrence, notre canadien

de service se dirige dans le plus grand secret vers le dortoir des filles.

Coupure. La porte du bureau du proviseur Singer. Une étrange mélodie provient de l'intérieur du bureau (un medley des Beatles). La mélodie monte de plus en plus.

Retour sur Terrence. Celui-ci entend la mélodie. Intrigué, il s'éloigne du dortoir des filles et se dirige vers le bureau du proviseur. Lorsqu'il colle son oreille sur la porte, un bras traverse la porte, lui agrippe la tête. Terrence aperçoit le fantôme de John Lennon.

« Je peux avoir un autographe ? » (et oui Terrence est le comique de service)

Lennon enfonce alors sa main dans le ventre de l'adolescent et l'éventre d'un seul coup. Le proviseur

duquel se trouve un exemplaire de l'album blanc des Beatles. Ah et oui c'est le moment que tout teen-ager attend pour faire une gaffe (effacer le pentacle, voler l'album, si les PJ n'en font pas, utilisez un PNJ....).

Au même moment, sitôt la gaffe en question commise, le proviseur (tandis qu'il était dans la forêt non loin en train d'enterrer le cadavre du canadien) verra le fantôme se tourner avec méchanceté vers lui. Le proviseur Singer se mettra alors à courir comme un dératé dans la forêt (Blair Wouitch Staïle). Puis se retournant, il se rendra compte que personne ne le suit et reviendra, effrayé, vers le lycée en espérant que personne n'ait découvert son secret. Il sait que le fantôme de Lennon est en cavale et n'a pas pour autant résolu le problème de l'autre tueur. En bref il est dans la cramouillat.

A ce niveau là, se pose pour nos teen-agers un double mystère mystérieux qu'il serait bon de résoudre au plus tôt avant que ce ne soit l'hécatombe (rêvez pas, ce sera l'hécatombe on a le stock de sauce tomate de la cantine à écouler). Ils ont déjà une piste sérieuse du côté du Proviseur. Ils pourront aussi apprendre en faisant des recherches bibliographiques que le lycée a été construit sur un ancien cimetière indien, bien évidemment. Ce n'est d'aucune utilité pour l'histoire mais on s'en fout, au pire on pourra exploiter ce détail dans une séquelle si le film marche bien (et ça tombe bien on en a plusieurs dans les cartons).

4ème et 5ème meurtre (30/10/76):

Kevin est persuadé que les meurtres sont commis par les punks (enfin il fait mine d'en être persuadé mais vu l'acteur au rabais qu'il est, autant dire qu'il n'est pas très crédible). En tout cas à cause d'eux il n'a pas pu satisfaire ses instincts reproducteurs avec la bimbo. Et ça, ça lui file les glandes graves. Le voilà donc parti avec l'idée de descendre quelques punks. Qu'ils soient punks eux mêmes ou en train de discuter avec un punk (Sheena peut être venue à leur rencontre pour discuter des événements par exemple), les joueurs verront Kevin débarquer avec un flingue, visiblement prêt à faire un massacre digne de Columbine. Tandis qu'il profère ses menaces et insultes en tous genres, une ombre surgit dans son dos. Les personnages reconnaîtront Elvis. Avant qu'il n'ait le temps de dire quoi que ce soit, un jeu de cordes de guitares s'enroule autour de sa gorge et lui en arrache la moitié en un seul geste. Elvis fait jouer un micro (Philippe Risoli staïle) et lance soudain un « Love me Tender » des plus effrayants. Jet de Tripes et débandade. (Ramones : Blietzkrieg Bop « Hey oh let's go ! »).

Un détail cependant : bizarre ce fond de teint blanc qui semblait commencer à dégouliner du visage d'Elvis



apparaît derrière le fantôme, visiblement contrarié.
« Bien maintenant trouve moi le meurtrier. »

Note : ceci pourrait aussi arriver à quiconque qui s'intéresserait de trop près aux activités du proviseur ce soir là.

Note 2 : le proviseur Singer pratique un peu la Magie. En fait il a découvert le moyen d'invoquer le fantôme de John Lennon qui vient du futur (là les scénaristes qui sont de vraies buses tentent de rattraper une faille dont ils viennent juste de s'apercevoir : en 1976 Lennon n'est pas encore mort) et bien qu'il ait conservé cette découverte pour lui, aujourd'hui il s'est senti obligé d'utiliser ses connaissances afin de protéger son lycée du mystérieux tueur.

Nos teen-agers entendent le bruit fait par la porte. Cela vient du bureau du proviseur. Lorsqu'ils y parviennent, ils trouvent la porte grande ouverte, légèrement fracassée mais rien de plus. Une simple effraction ? Mouais... Cela dit il n'y a pas de corps et il n'y a personne. Mais il y a quelques tâches de sang sur la moquette (jet de Sens facile). De plus, ils découvriront un pentacle au centre

(Jet de Sens Moyen). Et puis il a pris du bide aussi le King. Maintenant les teens peuvent courir. Vite et loin de préférence. Néanmoins au cours de la fuite, Fonzie se fera rattraper par un fantôme de Lennon devenu totally out of control et complètement pas pacifique. Le Fissapapa terminera décapité au 78 tours version disque d'or. Evidemment toute imprudence (« Zut l'aspirateur j'ai oublié de l'éteindre ») sera sanctionnée par la mutilation/mort d'un teenager.

Le Bal d'Halloween : zeuh very final shodown (31/10/76).

Le 31, le proviseur refait son apparition. Il a beaucoup de mal à garder son calme mais reste déterminé à maintenir son institution à flot, envers et contre tout. En conséquence le bal d'Halloween est maintenu, pour notre plus grand plaisir. Philip lui a une grande assurance, il semble totalement différent, changé.

Flash-back de deux jours : Philip travaille une chanson des Beatles dans la salle de répétition quand soudain le fantôme de Lennon lui apparaît. Il semble pacifique avec le jeune anglais. Philip n'est aucunement terrorisé. Il sourit...

Laissez à chaque joueur le soin de faire sa propre prestation, c'est son petit moment de gloire à lui avant le massacre. Etrangement, pour la scène de bal, une grosse centaine de figurants a été spécialement recrutée, décrédibilisant complètement le début du film qui ne montrait au mieux qu'une quarantaine d'étudiants dans le lycée. Puis vient la prestation de Philip. Alors qu'il chante (**Lennon, Imagine**) le fantôme de Lennon apparaît dans la salle. Le Proviseur semble fondre complètement de panique et se jette sur le micro afin d'empêcher Philip de continuer à chanter (visiblement cela semble donner plus de consistance à Lennon). Mais il n'a pas le temps de faire quoi que ce soit car c'est le moment où le fantôme s'incarne dans le ros-bif avant d'empaler le proviseur avec le pied du micro. Le Proviseur meurt tandis que Lennon est dorénavant de chair et de sang. Parallèlement, alors qu'une émeute commence dans la salle de bal (en fait c'est le gymnase qui a subi un relookage c'est tout) et que la foule se précipite vers les portes, il est possible de se rendre compte que celles-ci sont bloquées de l'extérieur. Et devant l'une d'entre elles se trouve Elvis équipé d'une guitare électrique. Il entame alors un massacre en règle de la foule (**The Ramones : Beat on the brats**) et se rapproche petit à petit de Lennon réincarné. L'affrontement semble inévitable... Et les teenagers sont au milieu.

Chaque monstre à sa solution :

Lennon : Pour stopper Lennon il suffit de faire ressurgir la personnalité de Philip à la surface. Evidemment là, leur comportement passé vis à vis de Philip les servira ou les desservira. S'ils se sont moqués de lui, l'ont humilié, il y a de grandes chances que Philip soit trop faible par rapport à Lennon.

Elvis : Evidemment, vous commencez à vous en douter, il ne s'agit pas du véritable Elvis mais d'un sosie de mauvais goût. D'ailleurs son maquillage de merde commence à ne plus faire beaucoup illusion (et là la production a réembauché la première équipe de scénariste qui reprend le script). Les PJ pourront se rendre compte qu'en fait, Elvis a la peau noire et une étoile sur le front, malgré la tonne de fond de teint. Welcome back Barry Water !

Flashback : nous sommes le 25/10/76 dans le gymnase. Vanessa et Kevin sont en train d'observer Barry Water entraîner des répétiteurs chorégraphie. Kevin a une bière dans la main gauche tandis que la droite pelote l'arrière train de la bimbo. Le couple semble prendre du plaisir à se moquer du pauvre élève qui ne semble définitivement pas être fait pour la danse.

Soudain Kevin a une idée de génie : « Hé bébé, si on lui faisait une petite frayeur ? ». Cinq minutes plus tard, la boule à facettes lui tombait sur la tête. « Mais bébé, je voulais juste lui faire peur, je voulais pas le tuer. Et pis c'est pas une grosse perte c'était un naze de toute façon, il avait rien à faire chez nous, il voulait juste faire du Rock'n roll ce ringard. »

Au matin le corps de Barry était retrouvé sous la boule à facettes. 24 heures plus tard, son corps avait disparu de la morgue (merci l'ancien cimetière indien) et Barry Water revenait pour se venger, **déguisé en Elvis Psychopathe.**

Maintenant que nos PJ savent qui est Elvis, peut-être pourront-ils tenter de l'apitoyer, de lui rappeler qu'ils ne l'ont jamais maltraité, voire qu'ils l'aimaient bien... D'un autre côté, ce ne sera guère utile car Barry Water est sacrément en pétard et ne comprend plus trop lui-même ce qui lui arrive. Son cerveau tourne en boucle sur une unique pensée : Tuer !!! (**Patti Smith Rock'n roll Nigger**). Son défaut, c'est le rock'n roll. En clair si quiconque chante du Elvis (si un joueur ne fait pas cette performance en live à la table vous êtes en droit de refuser), il s'attendra pendant cinq minutes avant de reprendre le massacre à grands coups de guitare électrique (qui étrangement est hyper solide et ne cassera pas : elle peut assommer mais aussi empaler, les cordes peuvent étrangler, voire lacérer un visage en pétant à la gueule d'un teenager).

La confrontation entre Lennon et Elvis sera courte et violente avec beaucoup de dommages collatéraux : Elvis fait dans le physique pur alors que Lennon mêle physique et psychokinésie (façon Carrie). Une enceinte explosera et un incendie commencera à se propager. Les PJ auront intérêt à trouver rapidement une sortie tout en laissant Elvis/Barry Water et Lennon/Philip se fritter dans le gymnase, en proie aux flammes.

Epilogue : les corps des deux adolescents seront retrouvés parmi tous ceux des victimes. Le Lycée restera fermé suite à cet incident jusqu'à ce que dix ans plus tard des abrutis amateurs de légendes urbaines trouvent le moyen d'y remettre les pieds et de réveiller Elvis... le vrai. Ou pas.



THE END

ELVIS / BARRY :

MU 5, SOU 5, SE 5,
TRI 5, BDN 2, BAGOU 3,
PSY 2, CE 1

Compétences : Guitare électrique vorpale tueuse (MU) 5, Répertoire du King (BAGOU) 5, Marcher en chaussures bleues (SOU) 5, Porter une banane coiffée impeccablement (SOU) 5, Avoir la posture de Dick Rivers (BAGOU) 5, Avoir l'attitude du vrai Elvis (BDN) 1.

Comeback, Dur à cuire (Armure +2), Psychopathe

Arme fétiche (guitare électrique), Roi du Calendrier (il apparaît tous les dix ans aux environs d'Halloween), Look rigide (parce que bon c'est Elvis quand même)

→ Blue Suede Shoes

LENNON / PHILIP :

MU 7, SOU 6, SE 4,
TRI 4, PSY 6, CE 3,
BAGOU 3, BDN 2

Possession, Massacre gratuit, Psychokinésie, Lunatique.

→ Imagine



*Scénario : Auberon
Mise en page : Willy Stardust
Collecteur d'images : Go@t*

Août 2005